

Compte rendu de **Alexandre FRANÇOIS**  
(LACITO-CNRS)  
paru dans le *Journal de la Société des Océanistes*,  
n° 111 (2000-II), p.245.

BRIL Isabelle, 2000. *Dictionnaire nêlêmwa-nixumwak français-anglais (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters, Collection Langues et Cultures du Pacifique 14, 523 p.

Une des vingt-huit langues mélanésiennes parlées en Nouvelle-Calédonie, le *nêlêmwa* est parlé à l'extrême nord de la Grande Terre, par environ un millier de locuteurs. Plus précisément, cette langue se présente sous deux variantes dialectales : d'un côté, le *nêlêmwa* proprement dit dans la région de Poum et de Tiabet ; de l'autre, le *nixumwak*, parlé dans la région de Koumac.

Une première étude du *nêlêmwa* avait été donnée par la monographie d'A.-G. Haudricourt, *La langue des Nenemas et des Nigoumak* (1963). Dans le présent dictionnaire, Isabelle Bril (maître de conférences à Tours et linguiste au LACITO-CNRS) reprend ces premières données, tout en les enrichissant considérablement à la lumière de ses récentes recherches sur cette langue : plusieurs séjours de terrain entre 1990 et 1995, en collaboration étroite avec le Comité linguistique local, ont permis d'élaborer cet ouvrage volumineux, riche d'informations linguistiques et anthropologiques sur cette communauté mélanésienne.

Après une introduction ethnolinguistique mettant l'accent sur la terminologie de la parenté, le livre d'I. Bril présente une esquisse grammaticale de plus de cinquante pages : suffisamment détaillée pour donner une idée précise de la syntaxe du *nêlêmwa*, cette synthèse nécessaire permet également au lecteur, qu'il soit linguiste ou non, de maîtriser assez la morphologie de la langue pour naviguer entre les entrées du dictionnaire. En ce qui concerne le chapitre lexical, qui est le cœur de cet ouvrage, il se répartit lui-même en trois parties : d'une part,

un dictionnaire détaillé *nêlêmwa*-français (p.77-368), avec pour chaque terme l'équivalent en anglais ; d'autre part, un lexique inverse français-*nêlêmwa* (p.369-441) ; enfin, un lexique anglais-*nêlêmwa* (p.443-496). Ces deux lexiques inverses sont particulièrement développés, ce qui mérite d'être signalé : contrairement à beaucoup d'autres dictionnaires qui négligent plus ou moins délibérément cet aspect, celui d'I. Bril offre un outil fiable aux chercheurs de toutes disciplines, en permettant d'accéder aux moindres détails de la langue à partir du français ou de l'anglais. L'ouvrage s'achève par deux textes issus de la tradition orale, autre originalité de ce dictionnaire.

Comme il est d'usage, la partie la plus détaillée de cet ouvrage part des termes vernaculaires. Cette partie intègre tous les mots de la langue, qu'ils soient courants ou techniques, hérités ou empruntés. On notera l'abondance de termes de zoologie et de botanique, tous dotés de leur identification scientifique. Un grand nombre de mots ou d'expressions, dès lors qu'ils présentent un intérêt anthropologique, sont accompagnés d'un bref commentaire encyclopédique, suivi de renvois à d'autres entrées. Lorsque c'est possible, le mot est analysé dans la langue, ce qui permet d'en saisir le cheminement sémantique, même lorsque la morphologie (variation des consonnes initiales) rend ces rapprochements difficiles pour le lecteur : ex. *fwâ-xayoot* 'territoire du clan' s'analyse en *fwâ* 'ouverture' + *khayoot* 'barrière, enclos'. Enfin, bien entendu, aucune information proprement linguistique n'est négligée – qu'il s'agisse, pour les verbes, de leur valence, ou, pour les noms, des

classificateurs possessifs qui leur sont associés. Pour les mots fortement polysémiques ou abstraits, leurs différentes significations sont illustrées par des phrases en contexte.

Un seul détail semble manquer à ce dictionnaire, pour le rendre tout à fait complet : il aurait été intéressant d'indiquer, lorsqu'elle était connue, l'étymologie des termes au niveau proto-océanien (ex. *daan* 'chemin' < POc \*salan). Ceci permettrait aux linguistes d'autres langues du Pacifique, dans une perspective comparatiste, d'apprécier à la fois la différenciation et l'unité de ces langues kanak, parfois jugées 'aberrantes' ; et une petite synthèse sur les correspondances phonologiques régulières du nêlêmwa limiterait les rapprochements hâtifs que de futurs océanistes seraient ten-

tés de proposer, au seul vu des formes dans la langue moderne. Ceci étant dit, il est vrai que ce travail étymologique intéresse surtout le spécialiste, et aurait sans doute alourdi le travail du lecteur, autant que celui de l'auteur ; il méritera sans doute une parution à part.

Fruit de plusieurs années d'un travail rigoureux, ce dictionnaire du nêlêmwa apparaît comme un livre de référence non seulement sur la communauté des Nene-mas, mais aussi, plus largement, sur les peuples autochtones de la Nouvelle-Calédonie. S'il ne néglige aucun aspect scientifique, cet ouvrage est également écrit dans un français clair et accessible à tout lecteur, pourvu qu'il soit curieux de pénétrer au cœur d'une langue et d'une culture restées jusqu'à présent inédites.

Alexandre FRANÇOIS  
Linguiste, Université Paris-III / Paris-IV